

POPULATION & SOCIÉTÉS

Les chômeurs dans leur famille

Le chômage est généralement comptabilisé de manière individuelle : chaque mois, sont publiés un nombre de chômeurs et un « taux de chômage », calculé sur des ensembles d'individus. Quand on s'intéresse aux ménages et familles dont font partie les chômeurs, on est conduit à des interprétations contradictoires [1] : d'un côté, la mesure individuelle surestime l'impact du chômage, puisque ce dernier est sensiblement amorti quand les autres adultes du foyer exercent un emploi, voire quand le chômeur est soutenu par des proches vivant hors du ménage ; mais d'un autre côté, le décompte des chômeurs sous-estime le nombre de personnes victimes du chômage, puisque la présence d'un chômeur affecte non seulement le niveau de vie de l'ensemble des membres de la famille mais désorganise la vie familiale elle-même. Les analyses savantes constatent que chômage et problèmes familiaux sont dans des rapports de causalité mutuelle et qu'il vaut mieux parler d'interaction : le chômage perturbe la constitution et le fonctionnement de la famille, inversement les crises familiales perturbent le rapport au travail des personnes concernées. On ne peut trancher qu'au prix d'analyses « longitudinales », de suivi des personnes touchées par le chômage, comme celles que permet le « panel européen de ménages » [2]. Cette complexité explique peut-être que les informations qu'apporte chaque année l'enquête Emploi de l'Insee sur la position des chômeurs dans leur environnement familial [3], quoique abondantes, soient rarement commentées. En voici quelques éléments, présentés de façon aussi factuelle que possible ().*

Michel Louis LÉVY

Entre 1982 et 1998, le nombre de chômeurs (1) est passé de 1,85 à 3,05 millions, augmentant donc de 1,2 million et de 66%. Le nombre de ménages (2) touchés par le chômage a une croissance comparable, de 1,68 million, soit environ 10% du nombre total de ménages, à 2,75 millions, soit 1,07 million et 64% de plus. Le nombre de ménages n'ayant augmenté dans le même temps que de 16%, la proportion de ménages touchés par le chômage a augmenté de moitié et représente en 1998 environ 15% des ménages, ce qui se compare à la croissance simultanée du taux de chômage, passé de 7,7% à 11,8% du total de la population ayant ou recherchant un emploi (3).

◆ Chômage et isolement

Dans la population des ménages touchés par le chômage, la configuration « un seul chômeur dans un ménage de plusieurs personnes » reste de loin majoritaire (tableau 1), mais 1 970 000 ménages ne représentent plus que 72% du total en 1998, alors que 1 332 000 ménages en représentaient 79% en 1982. Parmi les personnes au chômage, le nombre de celles vivant seules a été multiplié par 2,7 entre 1982 et 1990,

tandis que le nombre de ménages composés d'une seule personne n'augmentait que d'environ 60%.

De la même façon, alors que le nombre de ménages de plusieurs personnes comprenant au moins un chômeur a augmenté d'environ 50% entre 1982 et 1998, celui des ménages comprenant au moins un chômeur

(*) Les tableaux et graphiques ci-après sont extraits d'une note de Claude GISSOT, qui appartenait à l'époque à la division Emploi de l'INSEE, rédigée pour le groupe de travail « Famille et chômage » du Haut Conseil de la Population et de la Famille, présidé par Jacques COMMAILLE, directeur de recherches au CNRS, dont le rapport vient de paraître et est disponible sur Internet : www.social.gouv.fr/htm/home/index_titre1.htm.

(1) Nous utilisons ici le nombre de « chômeurs au sens du B.I.T. » définis par trois critères : ne pas avoir travaillé pendant la semaine de référence, chercher de manière effective un travail, être disponible pour prendre un travail.

(2) Rappelons qu'un « ménage », au sens statistique, est constitué de l'ensemble des personnes habitant le même logement, et qu'il peut donc être constitué d'une seule personne. On considère ici les ménages qui comprennent au moins un individu dont l'âge est compris entre 15 et 64 ans, ce qui exclut du champ environ 5 millions de ménages sur les 24 millions comptabilisés par l'enquête Emploi de mars 1998.

(3) En mars 1997, le taux de chômage mesuré par l'enquête Emploi avait culminé à 12,3%. Il s'est abaissé à 11,8% en mars 1998 et janvier 1999.

Tableau 1 - Ménages touchés par le chômage (en milliers)

	1982	1998
Nombre total de chômeurs	1 848	3 050
Nombre de ménages touchés par le chômage ..	1 678	2 751
<i>dont :</i>		
ménages d'une personne de 15 à 64 ans ...	188	513
<i>ménages de plusieurs personnes avec :</i>		
un seul chômeur	1 332	1 970
deux chômeurs	144	241
trois chômeurs ou plus	14	27
Nombre total de ménages	16 123	18 579
Proportion de ménages touchés par le chômage (en %)	10,4	14,8

Source : enquêtes Emploi - Champ : ensemble des ménages comprenant au moins un individu âgé de 15 à 64 ans.

Tableau 2 - Répartition des ménages selon la présence de chômeurs et d'actifs occupés (en %)

	1982	1998
Plusieurs personnes dont aucun chômeur et aucun actif occupé	7,3	8,5
Plusieurs personnes dont aucun chômeur et au moins un actif occupé	65,7	54,4
Plusieurs personnes dont au moins un chômeur et aucun actif occupé	2,2	3,6
Plusieurs personnes dont au moins un chômeur et au moins un actif occupé	7,0	8,4
Une seule personne active occupée	12,6	16,0
Une seule personne chômeur	1,2	2,7
Une seule personne inactive	4,0	6,5
Total	100	100

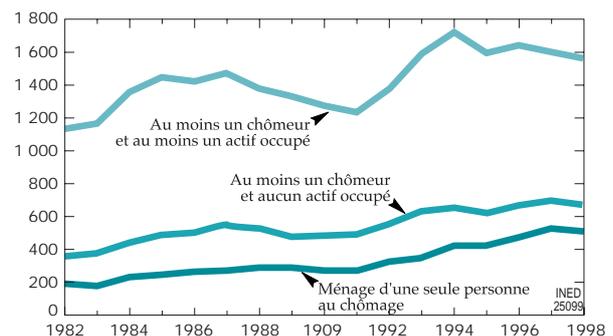
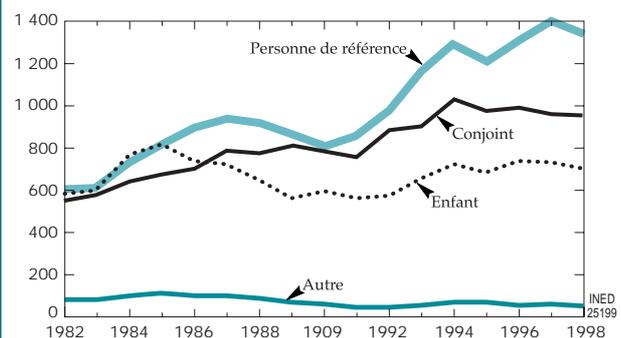
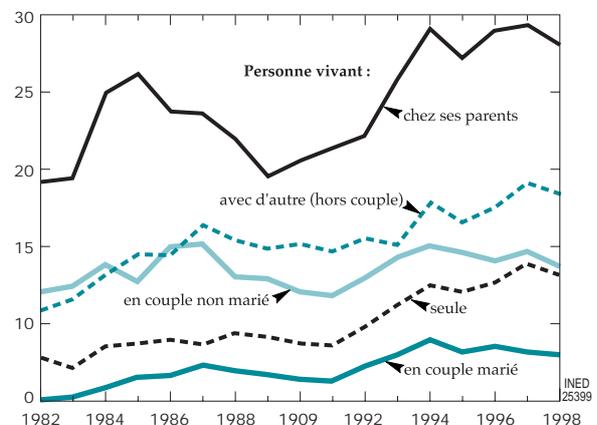
mais aucun actif occupé (4) a presque doublé, de moins de 400 000 à près de 700 000 (figure 1). Dans l'ensemble des ménages, la part de ceux de plusieurs personnes dont aucun chômeur mais au moins un actif occupé a perdu 11 points (tableau 2).

Le tableau 3 détaille la situation des différentes configurations de ménages. Les catégories à la croissance relative la plus vive sont les personnes seules et les couples sans enfant, ce qui permet au moins de poser l'hypothèse que le chômage a des effets démographiques, puisqu'il retarde la constitution et l'agrandissement des familles.

◆ Actifs découragés

Distinguons maintenant les personnes selon leur position dans le ménage : il y a la « personne de référence » – qu'on appelait naguère « chef de ménage », le plus souvent le mari d'un couple – il y a son conjoint, il y a des « enfants », limités ici aux 15-24 ans. Au départ de cette observation, en 1982, ces trois catégories étaient en effectif voisin, autour de 600 000 personnes, dans l'ensemble des chômeurs. Les nombres absolus de chômeurs qui ont le plus augmenté sont ceux des personnes de référence et de leurs conjoints (figure 2), respectivement de 120% et 73%. Mais les taux de

(4) Les ménages sans aucun actif occupé peuvent être, par exemple, des ménages d'étudiants, ou de retraités de moins de 65 ans.

Figure 1 - Ménage avec au moins un chômeur selon la présence d'actifs occupés (en milliers)**Figure 2 - Nombre de chômeurs BIT selon la position dans le ménage (en milliers)****Figure 3 - Taux de chômage selon le mode de vie des personnes (en %)**

chômage et leur croissance sont dans la hiérarchie inverse : celui des « enfants » a crû de 21,9 à 35,5 %, celui des « conjoints » de 9,2 à 13,1 %, celui des « personnes de référence » de 4,8 à 10,1 %. Ce résultat aux allures de paradoxe est lié à la présence au dénominateur du taux de chômage des effectifs totaux de personnes actives de chaque catégorie, dont ne font partie ni les femmes au foyer, ni les jeunes étudiants ; il illustre l'importance du retrait de la population active de personnes qui devant l'ampleur du chômage, se résignent pour les femmes à se consacrer à leur foyer, pour les jeunes à poursuivre des études.

Privant d'abord les ménages de leurs revenus secondaires, le chômage a de plus en plus affecté les revenus principaux des ménages. Sur la période considérée, la part des ménages où le seul chômeur

est une autre personne que la personne de référence ou son conjoint baisse de 8 points (tableau 4), son effectif restant stable (355 000 ménages). Quant au taux de chômage des « personnes vivant chez leurs parents », il passe de 19,1 à 28,0% (figure 3). Si on met au dénominateur, non plus les personnes « actives » (c'est-à-dire ayant ou recherchant une activité rémunérée), mais l'ensemble des personnes vivant chez leurs parents (y compris les jeunes en cours de scolarité), la proportion de personnes au chômage parmi elles n'a guère augmenté, passant de 8,8 à 9,5%.

Autre lien entre démographie et emploi qui mériterait analyse, le développement concomitant du chômage et du non-mariage : le nombre de chômeurs vivant en couple non-marié a été multiplié par 5, tandis que celui des couples non-mariés était multiplié par 4. Si les chômeurs vivant en couple marié constituent toujours la catégorie la plus importante (tableau 5), leur part est passée de 47,4% en 1982 à 42,7% en 1998. De nombreuses caractéristiques des actifs et des chômeurs sont relevées dans l'enquête Emploi : sexe et âge, catégorie socioprofessionnelle, ancienneté dans l'emploi et dans le chômage, type d'horaire de travail (temps partiel)... C'est parce que le phénomène est complexe qu'il mérite des analyses plus approfondies et plus fréquentes.

RÉFÉRENCES

[1] Nicolas HERPIN: La famille à l'épreuve du chômage, *Économie et statistique*, INSEE, n° 235, septembre 1990, pp. 31-42.

[2] Chantal CASES et Philippe LAGARDE, « Activité et pauvreté: une tranche de vie des personnes de 17 à 59 ans », *Insee-première* n° 450, mai 1996.

[3] *Enquête sur l'emploi de janvier 1999. Résultats détaillés* INSEE-Résultats, n° 662-663, juillet 1999.

Tableau 3 - Nombre de ménages selon le type de ménage (en milliers) et évolution entre 1982 et 1998 (en %)

	1982 (milliers)	1998 (milliers)	Évolution (%)
Ménages d'une seule personne	2 527	4 152	+ 64,0
dont au chômage	149	403	+ 170,0
Ménages de plusieurs personnes autre que couples	883	850	- 3,7
dont au moins un chômeur	94	172	+ 83,0
Familles monoparentales	940	1 314	+ 39,8
dont au moins un chômeur	175	290	+ 65,7
Couples sans enfant et la personne de référence a moins de 40 ans ..	1 144	1 624	+ 42,0
dont au moins un chômeur	159	307	+ 93,1
Couples sans enfant et la personne de référence a plus de 40 ans ...	2 845	3 623	+ 27,3
dont au moins un chômeur	168	355	+ 111,3
Couples avec enfant et la personne de référence a moins de 40 ans ..	5 142	4 793	- 6,8
dont au moins un chômeur	492	773	+ 57,1
Couples avec enfants et la personne de référence a plus de 40 ans ..	2 706	2 918	+ 7,8
dont au moins un chômeur	442	553	+ 25,1

Note : ne sont considérés comme enfants que les enfants célibataires de moins de 25 ans.

Tableau 4 - Structure des ménages avec au moins un chômeur au sens du BIT selon la position des chômeurs dans le ménage (effectifs en milliers et en %)

	1982		1998	
	(milliers)	(%)	(milliers)	(%)
Ménages d'une personne				
1 chômeur	149	8,9	403	14,6
Ménages de plusieurs personnes autre que couples et familles monoparentales				
1 chômeur, personne de référence	88	5,2	226	8,2
1 chômeur autre que la personne de référence	15	8,9	177	6,4
2 chômeurs ou plus	31	1,9	38	1,4
Couples				
1 chômeur, personne de référence	285	17,0	526	19,1
1 chômeur, conjoint de la personne de référence	494	29,5	793	28,8
1 chômeur, ni la personne de référence, ni son conjoint	354	21,1	358	13,0
2 chômeurs, la personne de référence et son conjoint	47	2,8	122	4,4
2 chômeurs, un étant la personne de référence ou le conjoint ..	26	1,6	52	1,9
2 chômeurs, ni la personne de référence, ni son conjoint	41	2,4	31	1,2
3 chômeurs ou plus	12	0,7	24	0,9

Tableau 5 - Taux de chômage (en %) et nombre de chômeurs selon leur mode de vie en 1982 et 1998

	1982		1998	
	taux	(milliers)	taux	(milliers)
Personne vivant chez ses parents	19,1	585	28,0	678
Personne vivant seule	7,7	149	13,2	374
Personne vivant avec d'autres	10,8	190	18,4	274
Personne vivant en couple non marié	12,0	104	13,7	542
Personne vivant en couple mari	5,1	796	8,0	1 174
Personne rattachée (*)	1,2	3	3,1	7

Les « personnes rattachées » sont en général des jeunes étudiants ou actifs qui ne vivent plus habituellement dans le ménage mais qui y reviennent régulièrement.

Population

Six milliards d'hommes le cédérom (*)

L'exposition interactive «Six milliards d'hommes», organisée en 1994 au Musée de l'Homme, place du Trocadéro à Paris (1) devait durer un an; elle est en passe de devenir permanente et a déjà reçu près d'un demi million de visiteurs. Elle a donné lieu à deux formes dérivées, l'exposition itinérante en 26 affiches et le site internet www.popexpo.net. En voici une troisième, le cédérom, présenté le 12 octobre, à la date choisie par les Nations Unies pour symboliser le passage à l'effectif de six milliards d'êtres humains (2).

◆ Du premier au sixième milliard

Ce cédérom est intitulé *Six milliards d'hommes... et moi*. Utilisé de façon passive, avec une carte son, il permet de visiter l'exposition dans de grandes conditions de confort. L'utilisateur prend d'abord connaissance de l'horloge qui égrène l'effectif de la population mondiale seconde par seconde puis, invité à décliner son âge, il apprend quelle a été la croissance de cette population depuis sa naissance. Le *journal de l'humanité* lui raconte ensuite quelle a été l'histoire du nombre des hommes depuis le paléolithique, comment la Terre s'est lentement peuplée jusqu'au XVIII^{ème} siècle, comment la transition démographique a fait passer l'humanité, dans les deux derniers siècles, de 1 à 6 milliards, pourquoi il est vraisemblable enfin que la population mondiale se stabilise au XXI^{ème} siècle. Sont ensuite présentés, dans le chapitre *les moteurs de la croissance*, les facteurs déterminant la fécondité d'une part (âge au début de la vie de couple, durée de l'allaitement, méthode de contraception...), la mortalité d'autre part (hygiène, alimentation, environnement, vieillissement...).

Mais c'est l'usage actif des possibilités du cédérom qui en fait la grande originalité. La plus spectaculaire concerne les projections démographiques. Grâce au *simulateur de population*, le profane est placé dans des conditions à faire pâlir d'envie le spécialiste. Il est doté de l'ensemble des statistiques de la division de la Population des Nations Unies, lui donnant la pyramide des âges (3) de n'importe quel pays du monde à n'importe quelle date entre 1950 et 2050 (il s'agit de données jusqu'en 1995, de projections au-delà). Ce simulateur peut fonctionner en mode automatique, affichant les projections des Nations Unies. Mais s'il passe en mode manuel, l'utilisateur se transforme

en Tout Puissant qui agit à volonté sur les populations et visionne les résultats de ses décisions. À partir du point de départ de son choix, il affiche une fécondité en nombre d'enfants par femme et une vie moyenne, en années et voit alors la pyramide des âges se déformer progressivement. Une manette permet de régler la cadence de défilement des années successives et il est également possible de travailler image par image, c'est-à-dire année par année. Dans ces conditions, la démographie devient une sorte de science expérimentale. Sans doute des éditions ultérieures augmenteront-elles le nombre des paramètres à la disposition de l'utilisateur, par exemple nombre absolu de naissances ou âge moyen à la première naissance. Il y a déjà le rapport de masculinité à la naissance...

◆ Informations mondiales accessibles

Si cette partie du cédérom permet de se déplacer dans le temps, au moins virtuellement, une autre (*la table à cartes*), tout aussi impressionnante, s'intéresse à la répartition du peuplement dans l'espace. L'*atlas de la population mondiale* donne les populations de 230 pays et régions du monde. Il est possible de réaliser tous les classements imaginables ou comparer graphiquement les évolutions du même paramètre dans n'importe quels pays pris deux à deux. À partir d'un point quelconque du globe, la machine calcule la proportion de la population mondiale habitant dans un rayon de 500, 1000, ... 5000 km. Il paraît que, dixit l'ordinateur, le centre de gravité de la population mondiale se trouve au nord du Pakistan ou de l'Inde : la distance moyenne des êtres humains n'est alors que... 5600 km. Inversement le point le plus à l'écart, où est «loin de tout» se trouverait au sud de l'Île de Pâques, quelque part

dans le Pacifique Sud, où cette distance moyenne est de 13 000 km.

L'utilisateur peut de plus, à tout moment, consulter le *Carnet Multimédia* (marque déposée), qui le met en rapport avec un lexique de termes démographiques et avec les principaux sites internet du monde entier liés aux questions de population, par exemple celui de l'INED ou celui de... la CIA américaine. L'éditeur promet que lors de la parution des prochaines projections des Nations Unies, début 2001, il sera possible de télécharger une mise à jour depuis son site.

Comme nous l'écrivions récemment (4), ces nouveaux instruments bouleversent l'enseignement des questions de population. Il y a certainement un risque de fascination par les prouesses technologiques : sans précautions pédagogiques, on peut craindre que l'utilisateur ne soit mystifié par son écran et en vienne à prendre pour certains les résultats de statistiques forcément imparfaites et de projections forcément hypothétiques. Inversement telle la langue d'Ésope, le cédérom est la meilleure ou la pire des choses. Mis entre les mains de bons pédagogues, il multiplie les connaissances et les possibilités de raisonnement et permettra de développer l'esprit critique des jeunes utilisateurs sur toutes sortes de sujets au cœur de leurs pré-occupations.

ML

(*) *6 milliards d'hommes... et moi*, L'encyclopédie de la population mondiale, par Gilles PISON. Une coédition Syrinx, Musée de l'Homme, Muséum national d'histoire naturelle. Prix public 299 F.

(1) Voir «Six milliards d'hommes» par Gilles PISON et Ninian Hubert Van BLYENBURGH, *Population & Sociétés*, n° 294, octobre 1994, INED.

(2) Voir «Tous les pays du monde 1999», *Population & Sociétés*, n° 348, juillet-août 1999.

(3) Il s'agit d'effectifs «lissés» par année d'âge, à partir de données quinquennales.

(4) Voir «L'information démographique sur cédérom» *Population & Sociétés*, n° 347, juin 1999.

POPULATION

Vient de paraître : N° 3-1999 MAI-JUIN

Les résumés des principaux articles sont consultables sur le site de l'INED

- Changement démographique et social en Nouvelle-Calédonie après les accords de Matignon • Gérard BAUDCHON, Jean-Louis RALLU
- Le recours à l'avortement provoqué à Abidjan : une cause de la baisse de la fécondité ? • Annabel DESGRÈES DU LOÛ, Philippe MSELLATI, Ida VIHO, Christiane WELFFENS-EKRA

LA CONJONCTURE DÉMOGRAPHIQUE EN FRANCE

- L'évolution démographique récente • France PRIOUX
- Les enfants nés hors mariage et leurs parents. Reconnaissances et légitimations depuis 1965 • Francisco MUNOZ-PÉREZ, France PRIOUX
- Les facteurs du vieillissement démographique • Gérard CALOT, Jean-Paul SARDON

Notes de recherche

- L'activité après 55 ans en Italie • Stéphanie TOUTAIN
- Les élections de juin 1998 et de juin 1999 en Irlande du Nord. Le poids de la démographie • Youssef COURBAGE